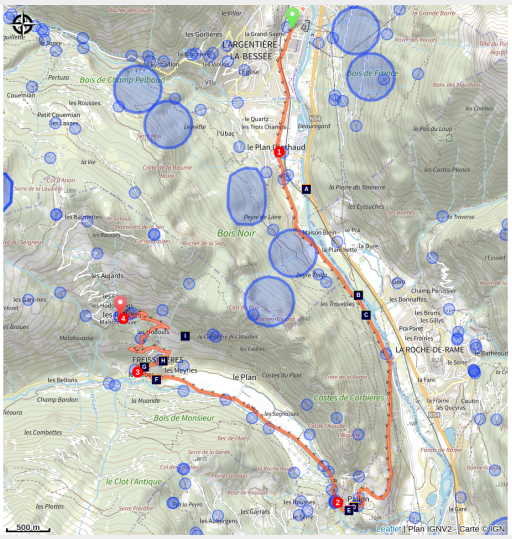
L'argentière La Bessée - Les Roberts

Parc national des Ecrins

(Rogier Van Rijn)



Découvrez le charmant hameau des Roberts, point de départ de nombreuses randonnées l'été et de ski de randonnée l'hiver.

Vous traverserez le village de Freissinières, porte d'entrée du vallon de Chichin.

Les nombreuses falaises autour de Freissinières sont le paradis pour les grimpeurs. Il est aussi l'unique accès au hameau de Dormillouse, seul hameau du coeur des Ecrins à être habité à l'année. Profitez en pour vous rafraîchir en terrasse.

Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 1 h

Longueur : 12.9 km

Dénivelé positif : 521 m

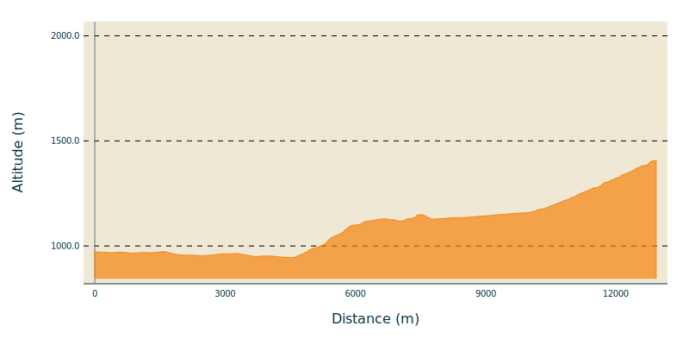
Difficulté : Facile

Thèmes : Flore

Itinéraire

Départ : L'Argentière-la-Bessée
Arrivée : Les Roberts
Communes : 1. L'Argentière-la-Bessée
2. Freissinières
3. Champcella

Profil altimétrique



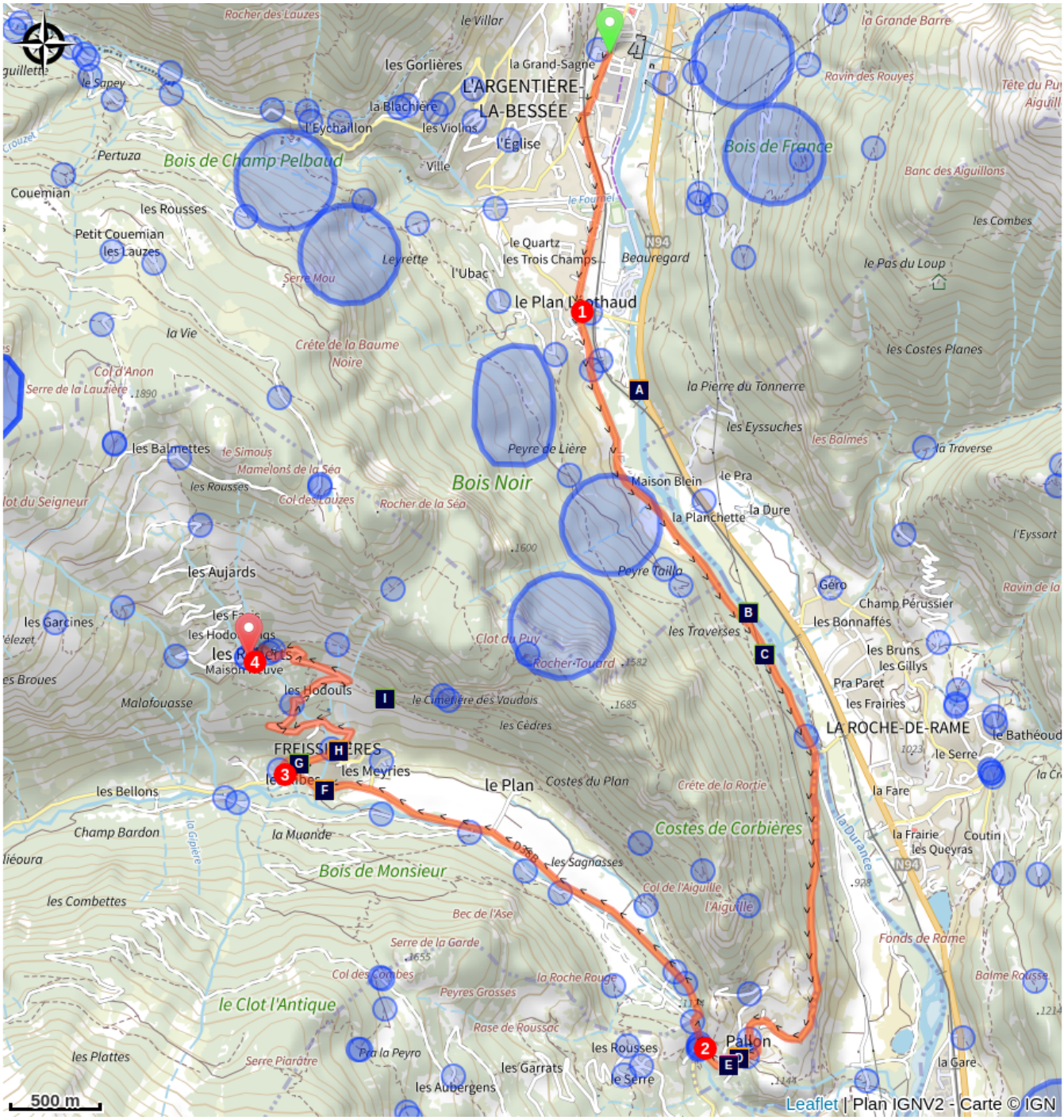
Altitude min 944 m Altitude max 1407 m

Départ de la gare de l'Argentière la Bessée.

1. Emprunter l'avenue Charles de Gaulle avant de rejoindre la Rue du Quarts, puis suivre la D138 A en direction de Freissinières.
2. Arrivé à Pallon, tourner à droite en direction de Freissinières et retraverser le torrent.
3. Ensuite, continuez jusqu'au village de Freissinières où vous tournerez en direction du hameau des Roberts.
4. Arrivés aux Roberts, vous pouvez faire demi tour et redescendre jusqu'à l'Argentière la Bessée, où continuez jusqu'à Saint crépin afin de visiter le village.

N'hésitez pas à vous arrêter dans le village de la Roche de Rame et de vous rafraîchir au bord de son lac.

Sur votre route…



- Les radeliers de la mémoire (A)
- Le milan noir (C)
- Un tsunami médiéval ? (E)
- L'huile de marmotte (G)
- Le flambé (I)
- Le milan noir (B)
- Petites et grandes migrations religieuses (D)
- Freissinières (F)
- Freissinières (H)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

L'itinéraire est sur une route partagée. Equipez vous en conséquence : casque, gants, lunettes, vêtements spécifiques de vélo, coupe-vent, eau, nourriture.

Comment venir ?

Transports

Train, de Briançon ou Gap

Parking conseillé

Parking de la gare

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale 300m sol quand vous la survolez soit 1650m d'altitude pour cette zone.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1650m d'altitude !

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1525m d'altitude !

Source

Pays des Ecrins

https://www.paysdesecrins.com

Sur votre route...

Les radeliers de la mémoire (A)

Durant des siècles, passaient sur la Durance non des kayaks mais des radeaux constitués de troncs de sapins, épicéas ou mélèzes. Le flottage du bois issu des forêts de l'Embrunais ou du Queyras permettait de l'acheminer vers les grandes agglomérations de Provence. Il était utilisé pour le chauffage et pour la construction navale, notamment pour la Marine royale. Une reconstitution de la descente de la Durance s'effectue maintenant chaque année grâce à une poignée de passionnés, les radeliers de la mémoire.

Le milan noir (B)

Rapace hivernant en Afrique, le milan noir revient dès la fin mars aux environ de ce tronçon de la Durance. Se nourrissant de charognes, de poissons ou même de déchets, il est lié aux abords des grandes rivières comme la Durance. Un peu plus gros qu'une buse (150 cm d'envergure), il se reconnaît à sa queue légèrement échancrée et à son plumage assez sombre.

Attribution : Pascal Saulay

Le milan noir (C)

Un rapace tourne lentement au-dessus de la vallée. Il est sombre avec une queue légèrement échancrée. Un milan noir, revenu d'Afrique au printemps. Il se nourrit de charognes ou de déchets ainsi que de poissons. On peut le confondre avec le milan royal, marron, roux et blanc avec une queue beaucoup plus échancrée. Ce dernier ne niche pas dans le massif. C'est seulement pendant les périodes de migration que l'on peut l'observer dans la vallée de la Durance.

Attribution : Combrisson Damien - Parc national des Écrins

Petites et grandes migrations religieuses (D)

Du fait de son implantation stratégique, l’histoire de Pallon est riche et mouvementée. A la croisée des chemins, Pallon est aujourd’hui une étape du GR 653D Montgenèvre – Arles qui suit la voie domitienne empruntée par les pèlerins d’Italie en route pour Compostelle et les pèlerins français en route pour Rome !

Attribution : Parc national des Écrins - Robert Chevalier

Un tsunami médiéval ? (E)

Pallon marque l’entrée dans l’ancienne vallée glaciaire de Freissinières, fermée derrière un verre de roches dures. En fondant, les glaciers avaient laissé un lac piégé par ce verrou. La tradition rapporte la rupture, à plusieurs reprises, de ce barrage naturel. Les eaux, libérées brutalement dans le gouffre de Gourfouran, auraient provoqué au Moyen-Âge la ruine du village de Rame, installé dans la plaine.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

Freissinières (F)

Freissinières vient de freisse nière qui signifiait : frêne noir. Cette commune s’étalant jusqu’au col des Terres blanches ainsi que celui de Freissinières, donnant tous les deux sur le Champsaur, est constituée de treize hameaux, mais aucun ne se nomme Freissinières ! Des fouilles archéologiques menées depuis 20 ans démontrent que des sites d’altitude (Faravel…) ont été occupés de manière saisonnière dès le retrait des glaciers il y a 12 000 ans (Paléolithique supérieur) et que cette occupation s’est poursuivie plus tard.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

L’huile de marmotte (G)

D’antan, l’huile permettait aux habitants de Freissinières de cuisiner mais aussi de s’éclairer. L’huile de noix ou d’amandes était difficile à produire du fait de l’altitude. Le prunier de Briançon résiste en montagne et les prunes jaunes de cet arbre fruitier contiennent des amandes. Ces amandes étaient pressées dans des moulins pour produire une huile aux vertus médicinales : l’huile de marmotte.

Attribution : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins

Freissinières (H)

La commune de Freissinières s’étend depuis la Durance (940 m) jusqu’à la tête de Soulaure (3243 m). Le relief de la commune est de ce fait extrêmement diversifié : plaine, falaises, aiguilles, gouffre, verrou rocheux, versants forestiers abruptes, sommets a plus de 3000m composent les paysages du territoire communal. A l’image de ses paysages, l’histoire de la commune est elle mouvementée : d’une première présence humaine datée du néolithique à aujourd’hui, les mouvements de populations (immigrations, émigrations, invasions ...) ont de tout temps façonné l’histoire de ses hameaux !

Attribution : Parc national des Écrins - Thibaut Blais

Le flambé (I)

Un grand papillon jaune pâle rayé de bandes noires vole de buissons en buissons. L’extrémité des ailes postérieures, marquée d’une tache bleue et orange, porte une queue. Le flambé vit dans les milieux chauds et secs. Il affectionne les friches où poussent prunelliers et aubépines, sur lesquels la femelle pond ses œufs et où se développent ses chenilles.

Attribution : Delenatte Blandine